

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

LUCIEN FLAUS

Lieux de travail et zones d'habitation dans le département de la Seine

Journal de la société statistique de Paris, tome 94 (1953), p. 98-124

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1953__94__98_0

© Société de statistique de Paris, 1953, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V

LIEUX DE TRAVAIL ET ZONES D'HABITATION DANS LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

INTRODUCTION

Le peuplement de Paris et de sa banlieue depuis 1860, spécialement depuis la fin du XIX^e siècle, et la progression des déplacements journaliers de personnes actives.

I. — RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES LIEUX DE TRAVAIL ET DES ZONES D'HABITATION

Données utilisées pour établir la carte des lieux de travail et des zones d'habitation. Caractéristiques et importance respective des quatre grandes zones géographiques du département du point de vue des lieux de travail et de leur peuplement.

II. — ÉVOLUTION DE LA POPULATION ACTIVE : 1896-1936

Évolution à Paris et en banlieue : étapes et caractères. Comparaison avec la progression de la population active de l'industrie et du commerce en France et avec la progression de la population résidente.

III. — ÉTAPES DU PEUPEMENT DE LA BANLIEUE

Accroissement de la population de la banlieue selon les zones géographiques et les catégories de communes distinguées d'après leur degré d'industrialisation entre 1891-1911 et 1911-1936. Aperçu de l'ampleur du « débordement » dans les régions limitrophes de Seine-et-Oise.

IV. — DÉPLACEMENTS JOURNALIERS DE PROFESSIONNELS

Ampleur et caractères selon les zones géographiques et les catégories de communes.

CONCLUSION .

Nature des mesures susceptibles de réaliser un meilleur équilibre géographique entre lieux de travail et zones d'habitation.

* * *

« Les 600.000 à 700.000 logements qui existent dans la ville de Paris sont l'objet d'une constante recherche de la part des anciens et des nouveaux habitants. L'offre des appartements semble être restée d'une manière chronique au-dessous de la demande », écrivait Paul Leroy-Beaulieu vers 1880 (1), qui après avoir examiné les causes et les conséquences du déséquilibre du marché du logement parisien ajoutait :

« Combien la question des loyers serait simplifiée si la facilité et le bon marché des communications urbaines et suburbaines permettaient à l'ouvrier travaillant à Paris, d'habiter dans cette banlieue éloignée où l'on peut acheter du terrain à 50 centimes ou 1 franc le mètre (2). »

(1) Paul LEROY-BEAULIEU, *Essai sur la répartition des richesses*, Paris, Guillaumin et C^{ie}, 2^e édition, 1883, p. 211.

(2) *Op. cit.* L'auteur attribue la cherté des tarifs des communications urbaines et suburbaines aux taxes grevant les entreprises de transports (chemins de fer et autres), notamment aux droits de stationnement et à la taxe sur les fourrages en ce qui concerne les tarifs d'omnibus et tramways.

A vrai dire, à l'époque où ces lignes étaient écrites, les quartiers de la capitale absorbaient encore une importante fraction de l'afflux de la population provinciale vers l'agglomération parisienne. Mais, une dizaine d'années plus tard, ils n'y suffisaient plus et si l'on ne peut affirmer que le problème du logement ait été résolu dans le sens des suggestions de Leroy-Beaulieu, les résultats des recensements mettent en évidence l'accélération de l'accroissement de la population des communes suburbaines (tableau I).

TABLEAU I

Variation de la population du département de la Seine : 1861-1946

| ANNÉE | HABITANTS RECENSÉS (en milliers) | | | IMMIGRATION apparente entre deux recensements (milliers de personnes) | ACCROISSEMENT DE LA POPULATION entre deux recensements (milliers de personnes) | | | RÉPARTITION (pour 1.000 personnes) de l'accroissement de la population entre deux recensements entre: | |
|----------|-------------------------------------|-----------------------|-------------|--|--|-----------------------|-------------|---|--------------------|
| | à Paris | en Seine- banlieue | au total | | à Paris | en Seine- banlieue | au total | Paris | Seine- banlieue |
| 1861 . . | 1.696 | 257 | 1.953 | . | 129 | 68 | 197 | 655 % | 345 % |
| 1866 . . | 1.825 | 325 | 2.150 | . | 27 | 43 | 70 | 385 | 615 |
| 1872 . . | 1.852 | 368 | 2.220 | 140 | 186 | 54 | 190 | 716 | 284 |
| 1876 . . | 1.986 | 422 | 2.410 | 367 | 281 | 108 | 389 | 722 | 278 |
| 1881 . . | 2.269 | 530 | 2.799 | 136 | 75 | 87 | 162 | 463 | 537 |
| 1886 . . | 2.344 | 617 | 2.961 | 158 | 103 | 77 | 180 | 572 | 428 |
| 1891 . . | 2.447 | 694 | 3.141 | 177 | 89 | 110 | 199 | 447 | 553 |
| 1896 . . | 2.536 | 804 | 3.340 | 302 | 178 | 151 | 329 | 541 | 459 |
| 1901 . . | 2.714 | 955 | 3.669 | 158 | 49 | 130 | 179 | 274 | 726 |
| 1906 . . | 2.763 | 1.085 | 3.848 | 303 | 125 | 181 | 306 | 408 | 592 |
| 1911 . . | 2.888 | 1.266 | 4.154 | ? | 18 | 240 | 258 | 70 | 930 |
| 1921 . . | 2.906 | 1.506 | 4.412 | 184 | — 35 (1) | 252 (1) | 217 | — 161 (1) | 1.161 (1) |
| 1926 . . | 2.871 (1) | 1.758 (1) | 4.629 | 283 | 20 (2) | 285 (2) | 305 | 66 (2) | 934 (2) |
| 1931 . . | 2.891 (2) | 2.043 (2) | 4.934 | 13 | — 61 | 90 | 29 | — 2.103 | 3103 |
| 1936 . . | 2.830 | 2.133 | 4.963 | ? | — 105 | — 82 | — 187 | — 561 | — 439 |
| 1946 . . | 2.725 | 2.051 | 4.776 | | | | | | |

(1) Par décret du 3 avril 1925, des terrains zoniers provenant de communes limitrophes ont été annexés à la Ville de Paris. Leur apport de population a atteint 8.000 habitants (voir « La population de Paris d'après le recensement de 1931 » par M. René Mossé. *Journal de la Société de Statistique de Paris*, mai 1934).

(2) Par décrets des 18 avril 1929 et 27 juillet 1930 des territoires provenant de 19 communes limitrophes ont été annexés à la Ville de Paris. Leur apport de population est estimé à 38.900 habitants (voir René Mossé, *op. cit.*).

Entre 1861 et 1881, la population de la ville de Paris s'accroît de 573.000 personnes, celle des communes suburbaines de 273.000; entre 1881 et 1901, les accroissements de la population atteignent respectivement 445.000 et 425.000, puis 174.000 et 311.000 entre 1901 et 1911. Et l'on sait que depuis cette date, c'est au profit exclusif des communes de la banlieue et de la grande banlieue que la population de l'agglomération s'est accrue, les gains de population des quartiers de la périphérie de la ville de Paris compensant à peine les pertes qu'entraîne la transformation des quartiers du centre.

Une telle évolution a incontestablement posé de graves problèmes en de nombreux domaines car elle témoigne, à coup sûr, de certains déséquilibres, sur le plan géographique, entre les lieux de travail et les zones d'habitation.

A cet égard, les études que notre ancien Président, M. Henri Bunle, a consacrées aux déplacements journaliers de professionnels dans la région parisienne (1) ont mis en évidence l'ampleur de la progression de ces déplacements entre le début du xx^e siècle et la veille de la guerre (tableau II). Une enquête par sondage faite en 1947 par l'Institut National d'Études démographiques, sur l'éloignement du domicile et du lieu de travail, a d'ailleurs confirmé l'importance des migrations journalières entre la banlieue et Paris (2).

TABLEAU II

Déplacements journaliers de professionnels (1901-1936)

| ANNÉE | MILLIERS DE PERSONNES SE DÉPLAÇANT | | | | | | | | | |
|--------------------|------------------------------------|---------------|--------------|---------------------|--------------------|---------------|-------------|--------------------|----------------|----------|
| | Vers Paris | | | Vers Seine-banlieue | | | | Vers Seine-et-Oise | | |
| | venant de | | Au total (1) | venant de | | | Au total(1) | venant de | | Au total |
| | Seine-banlieue | Seine-et-Oise | | Paris | Seine-banlieue (2) | Seine-et-Oise | | Paris | Seine-banlieue | |
| | 1901 (3) | | | 90 | ? | ? | ? | ? | | |
| 1906 (3) | 92 | 19 | 113 | 13 | ? | 7 | ? | 1,0 | 1,0 | 2,0 |
| 1921 | 166 | 76 | 247 | 40 | ? | 15 | ? | 1,5 | 3,5 | 5,0 |
| 1926 | 228 | 107 | 343 | 64 | ? | 31 | ? | 2,5 | 6,0 | 8,5 |
| 1931 | 312 | 126 | 447 | 68 | 148 | 42 | 259 | 3,4 | 8,9 | 12,3 |
| 1936 | 271 | 119 | 399 | 68 | 137 | 44 | 250 | 4,7 | 9,7 | 14,4 |

(1) Y compris les personnes venant de Seine-et-Marne.

(2) Personnes venant des communes de Seine-banlieue autres que la commune du lieu de travail.

(3) Évaluation.

En rapprochant ces données de l'effectif des personnes actives travaillant à Paris (tableau V), il apparaît que la proportion des « banlieusards » parmi ces dernières est passée de 6 % en 1901 à plus de 20 % à la veille de la guerre de 1939.

Certes, ces indications doivent être « interprétées ». Mais les tempéraments qu'une analyse objective est susceptible de leur apporter ne modifient pas la nature des problèmes inhérents à l'évolution qui vient d'être brièvement rappelée.

Aussi a-t-il paru utile, à une époque où le grand problème du logement reste posé, de réunir quelques données statistiques aidant à préciser l'un de ses aspects qui, croyons-nous, ne peut plus être éludé.

(1) Henri BUNLE, Migrations alternantes dans la région parisienne. Déplacements journaliers de professionnels, *Bulletin de la Statistique générale de la France*, juillet-septembre 1932. — L'agglomération parisienne et ses migrations alternantes en 1936, *Bulletin de la Statistique générale de la France*, octobre-décembre 1938.

(2) Institut National d'Études démographiques. « Travaux et documents » (cahier n° 9 : cinq enquêtes sociales) et « Enquête sur l'éloignement du domicile et du lieu de travail dans la région parisienne, » par Marcel BRESARD, *Population*, avril-juin 1948.

I. — RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES LIEUX DE TRAVAIL
ET DES ZONES D'HABITATION

En 1945, la Direction générale des Contributions directes a bien voulu nous communiquer les résultats détaillés de la revision cadastrale de 1941-1942, qui ont permis d'établir les cartes ci-contre A et B.

En l'état actuel de la documentation statistique, et en dépit d'imperfections tenant à leur nature, les matériaux de base utilisés paraissent susceptibles de donner une idée assez satisfaisante de la répartition géographique des lieux de travail et des zones d'habitation du département de la Seine.

Pour chaque quartier de Paris et commune suburbaine, il a été calculé les deux rapports :

- de la valeur locative des usines (valeur locative des bâtiments seulement en laissant de côté la valeur locative des installations fixes);
- de la valeur locative des locaux à usages commerciaux et professionnels (magasins, bureaux, ateliers artisanaux ou industriels de petite envergure), à la valeur locative des locaux d'habitation.

L'un et l'autre mettent donc en évidence l'importance relative des lieux de travail dans les divers secteurs du département, compte tenu de la consistance des habitations qu'ils comportent. Le premier caractérise, en quelque sorte, le « degré d'industrialisation » d'un secteur dans la mesure où il est dû à la présence d'usines (au sens fiscal du terme), c'est-à-dire d'établissements industriels d'une certaine envergure, tandis que le second caractérise l'importance des activités artisanales, de la distribution, des professions libérales et autres activités dites « tertiaires », à l'exclusion des activités administratives publiques.

Sur les cartes A et B, les quartiers de Paris et les communes du département de la Seine ont été classés en quatre catégories, d'après les rapports susvisés :

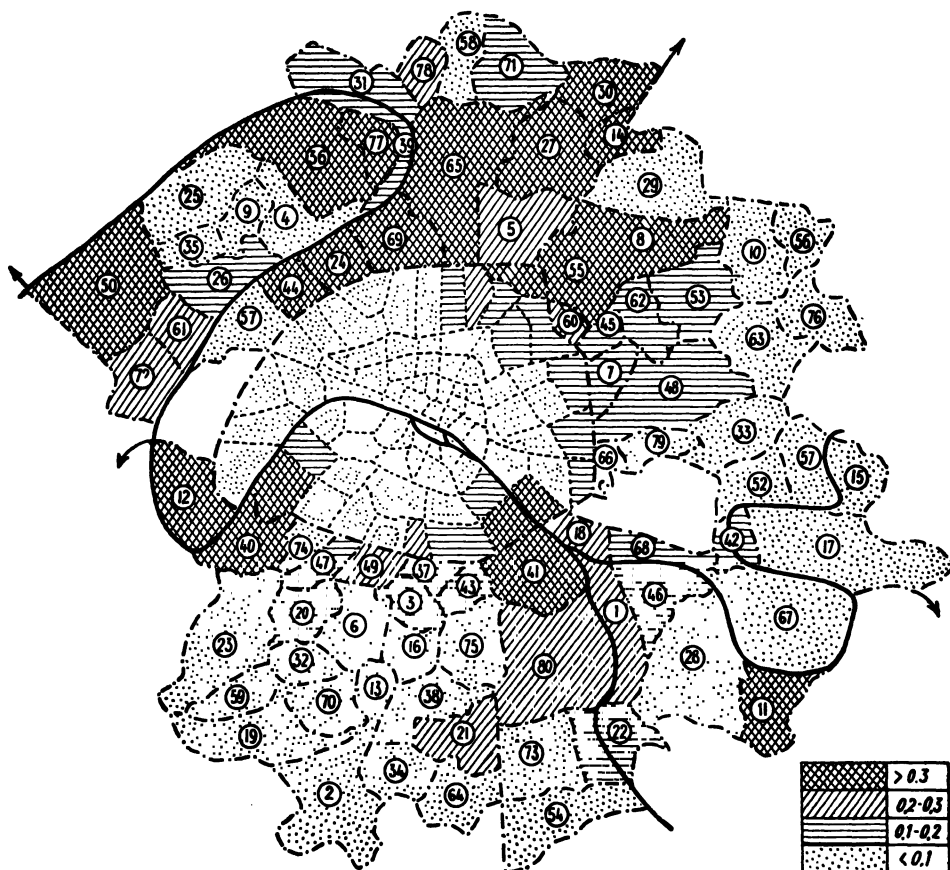
| | VALEUR LOCATIVE des usines | VALEUR LOCATIVE des locaux commerciaux et professionnels |
|-------------------------------------|-------------------------------|---|
| 1 ^{re} catégorie | > 0,3 | > 0,6 |
| 2 ^e catégorie | 0,2 à 0,3 | 0,4 à 0,6 |
| 3 ^e catégorie | 0,1 à 0,2 | 0,2 à 0,4 |
| 4 ^e catégorie | < 0,1 | < 0,2 |

Dans les développements qui suivent, nous considérerons surtout le premier rapport, en ce qui concerne les communes suburbaines; mais il y a lieu de noter que, dans ces dernières, il existe généralement une corrélation assez étroite entre les deux rapports.

Bien que ces données datent d'une dizaine d'années, elles traduisent une situation qui, dans l'ensemble, ne s'est pas notablement modifiée depuis la fin des hostilités.

Indépendamment de la prépondérance des lieux de travail dans le centre de Paris, les cartes A et B font apparaître clairement trois zones industrielles :

1° La première comprend de nombreuses communes de la banlieue Nord-



Rapport de la valeur locative des usines à la valeur des locaux d'habitation.
(Voir l'importance de la population des communes : tableau annexe n° 1.)

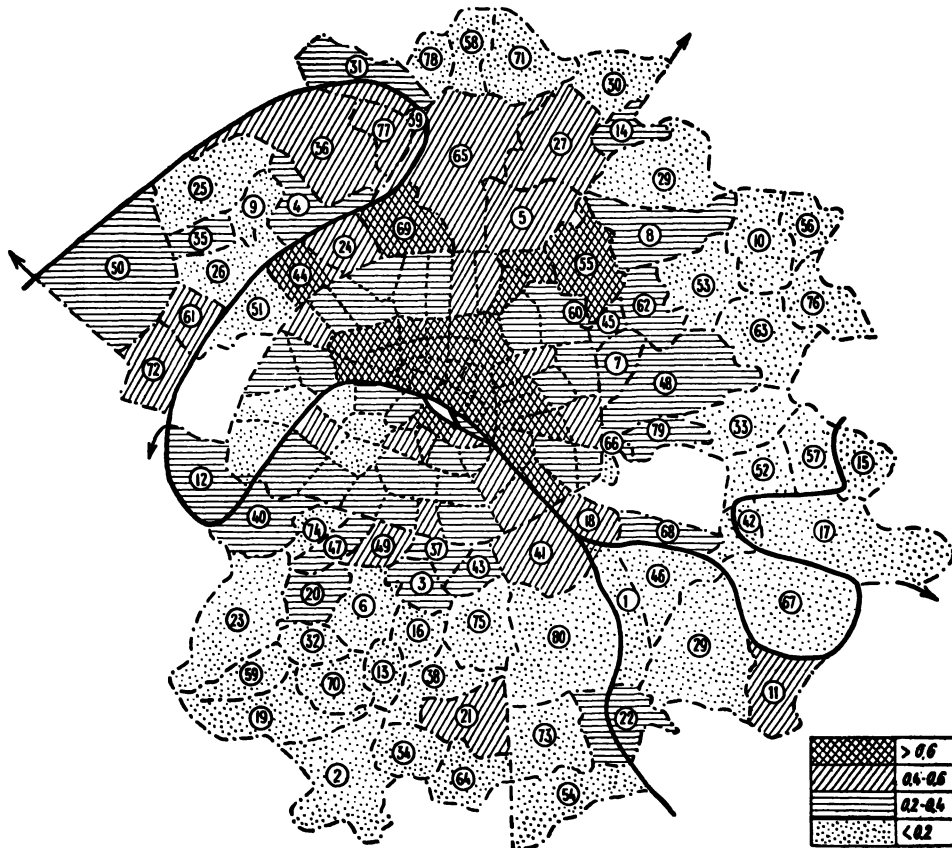
Ouest et Nord du département de la Seine. Elle ne s'étend guère sur le territoire de Paris, sauf au Nord-Est, mais se prolonge en Seine-et-Oise en direction Nord-Ouest (Bezons, Argenteuil);

2° La deuxième se raccorde à la précédente et comprend à l'est, quelques quartiers de la périphérie et quelques communes suburbaines de la région de Pantin. Les régions limitrophes de Seine-et-Oise (et celles de Seine-et-Marne, également proches) sont peu industrialisées;

3° Enfin, la troisième zone comprend des quartiers sud de la périphérie et la plupart des communes limitrophes. Elle s'étend, en outre, en bordure de la Seine vers le département de Seine-et-Oise (Villeneuve-Saint-Georges, Juvisy).

Les caractéristiques de ces quatre zones géographiques (1), intéressantes à notre point de vue, figurent au tableau III.

En laissant de côté la zone « Paris-Centre » — qui comprend les quartiers d'affaires et de résidence — il apparaît que l'importance de la population



Rapport de la valeur locative des locaux à usage professionnel,
(artisanat, petite industrie, commerce, professions libérales)
à la valeur locative des locaux d'habitation.

(Voir l'importance de la population des communes : tableau annexe n° 1.)

de chacune des trois autres zones est à peu près équivalente. Il en va de même lorsqu'on considère les locaux d'habitation et les locaux à usages commerciaux

(1) Le territoire des zones comprend :

Zone Nord : Communes suburbaines comprises entre le bois de Boulogne, Suresnes et Nanterre à l'ouest, Aubervilliers, La Courneuve, Le Bourget et Dugny (inclus) à l'est. Quartiers des Batignolles, des Épinettes et 18^e arrondissement.

Zone Est : Communes suburbaines comprises entre la limite est de la zone nord, le bois de Vincennes, Joinville-le-Pont et Champigny-sur-Marne (inclus) au sud, 19^e, 20^e, 11^e arrondissements, quartiers de Bel-Air et Picpus.

Zone Sud : Communes suburbaines comprises entre la limite sud de la zone est et le bois de Boulogne à l'ouest, quartiers des Quinze-Vingts, Bercy, 13^e, 14^e et 15^e arrondissements.

Zone Centre : 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e, 9^e, 10^e, 16^e arrondissements, quartiers du parc Monceau et des Ternes.

et professionnels; par contre, la zone « Nord » dénote un degré d'industrialisation plus élevé que les deux autres, la zone « Est » étant manifestement la moins industrialisée.

TABLEAU III
Caractéristiques des quatre zones.

| ZONE | POPULATION en 1936 (milliers d'habitants) | VALEUR LOCATIVE 1941-1942 (millions de francs) | | | ZONES NORD, EST ET SUD Répartition proportionnelle (%) | | | |
|------------------------|--|---|---|--------|---|---------------------------------|--|--------|
| | | Habitations | Locaux commerciaux et profes- sionnels | Usines | de la population 1936 | de la valeur locative 1941-1942 | | |
| | | | | | | Habi- tations | Locaux commer- ciaux et profes- sionnels | Usines |
| Nord : Paris | 395 | 298 | 110 | 17 | 32 % | 32 % | 32 % | 42 % |
| Banlieue. | 845 | 659 | 200 | 188 | | | | |
| Ensemble | 1.240 | 957 | 310 | 205 | | | | |
| Est : Paris | 678 | 445 | 252 | 58 | 32 % | 30 % | 35 % | 22 % |
| Banlieue. | 538 | 427 | 87 | 48 | | | | |
| Ensemble | 1.216 | 872 | 339 | 106 | | | | |
| Sud : Paris | 647 | 532 | 193 | 68 | 36 % | 38 % | 33 % | 36 % |
| Banlieue. | 750 | 601 | 131 | 106 | | | | |
| Ensemble | 1.397 | 1.133 | 324 | 174 | | | | |
| Nord + Est + Sud | 3.853 | 2.962 | 973 | 485 | 100 % | 100 % | 100 % | 100 % |
| dont : Paris | 1.720 | 1.275 | 555 | 143 | 45 % | 43 % | 57 % | 30 % |
| Banlieue. | 2.133 | 1.687 | 418 | 342 | 55 % | 57 % | 43 % | 70 % |
| Paris-centre. | 1.110 | 1.661 | 1.265 | 39 | | | | |
| Ensemble des 4 zones : | | | | | | | | |
| Paris | 2.830 | 2.936 | 1.820 | 182 | | | | |
| Banlieue. | 2.133 | 1.687 | 418 | 342 | | | | |
| TOTAL. | 4.963 | (4.623) | (2.238) | 524 | | | | |

Cette constatation est encore plus nette lorsqu'on considère, non plus l'ensemble du territoire de chaque zone, mais seulement la fraction du territoire correspondant aux communes suburbaines (2^e partie du tableau IV). C'est alors, de loin, la banlieue Nord qui accuse le plus haut degré d'industrialisation et, de beaucoup, la banlieue Est qui est la moins « industrialisée », la banlieue Sud occupant une situation intermédiaire.

On voit d'ailleurs (cartes A et B) que les communes ayant un faible degré d'industrialisation sont, en majorité, situées dans les zones Est et Sud et concentrées en certains points de leur territoire. Cependant, dans la zone Est, la commune de Drancy, qui constitue l'une des plus importantes « communes-dortoirs » du département, est contiguë à des communes très industrialisées. Il n'en va pas de même dans les régions au Nord et au Sud de Nogent-sur-Marne et, dans la zone Sud, des communes avoisinant Sceaux. (Voir plus loin, tableau X, donnant la répartition de la population des trois zones par catégories de communes).

D'autre part, la plupart des communes les plus industrialisées des trois zones sont des centres d'industrialisation déjà anciens. La nature des activités qui y sont installées s'est sans doute notablement modifiée depuis cinquante ans, mais c'est autour des noyaux industriels qui existaient à la fin du XIX^e siècle que l'industrialisation de la banlieue s'est poursuivie.

Bien entendu, la Ville de Paris offre la matière d'une constatation analogue, que l'on considère les secteurs industriels ou les quartiers d'affaires.

TABEAU IV

*Caractéristiques des communes suburbaines groupées par catégories
(degré relatif d'industrialisation) et par zones géographiques.*

| CATÉGORIES DE COMMUNES ou zones géographiques | POPULATION (milliers d'habitants) | | VALEUR LOCATIVE 1941-1942 (millions de francs) | | | RÉPARTITION PROPORTIONNELLE (%) entre les catégories de communes ou les zones | | | |
|--|---|--------------|--|--|---------------|---|-------------------------------|--|---------------|
| | en 1936 | en 1946 | des habi- tations | des locaux commer- ciaux et pro- fession- nels | des usines | de la popu- lation (1936) | de la valeur locative 1941-42 | | |
| | | | | | | | des habita- tions | des locaux commer- ciaux et pro- fession- nels | des usines |
| <i>1° Groupement par catégories de communes.</i> | | | | | | | | | |
| 1 ^{re} catégorie.. | 605 | 546 | 381 | 172 | 214 | 29 % | 23 % | 41 % | 62 % |
| 2 ^e catégorie | 285 | 272 | 179 | 68 | 44 | 13 | 11 | 16 | 13 |
| 3 ^e catégorie | 449 | 428 | 321 | 67 | 47 | 21 | 19 | 16 | 14 |
| 4 ^e catégorie | 794 | 805 | 806 | 111 | 37 | 37 | 47 | 27 | 11 |
| Ensemble | 2.133 | 2.051 | 1.687 | 418 | 342 | 100 % | 100 % | 100 % | 100 % |
| <i>2° Groupement par zones géographiques.</i> | | | | | | | | | |
| Nord | 845 | 800 | 659 | 200 | 188 | 40 % | 39 % | 48 % | 55 % |
| Est | 538 | 520 | 427 | 87 | 48 | 25 | 25 | 21 | 14 % |
| Sud | 750 | 731 | 601 | 131 | 106 | 35 | 36 | 31 | 31 |
| Ensemble. | 2.133 | 2.051 | 1.687 | 418 | 342 | 100 % | 100 % | 100 % | 100 % |

II. — ÉVOLUTION DE LA POPULATION ACTIVE : 1896-1936.

Le développement des emplois offerts aux personnes actives à Paris même et dans les communes suburbaines du département de la Seine peut être suivi, d'une façon assez satisfaisante, entre 1896 et 1936 à l'aide des résultats des recensements généraux de la population, se rapportant à la ville de Paris et à la Seine-banlieue.

Sauf en 1911, les personnes actives ont été rattachées au groupe professionnel correspondant à l'activité de l'établissement qui les occupe (activité collective), le lieu du recensement étant, en principe, celui de l'établissement et non celui du domicile des personnes actives, exception faite des isolés (qui, outre les petits patrons travaillant seuls, comprennent les travailleurs à domicile et les salariés à emploi irrégulier) et des salariés momentanément sans emploi.

Compte tenu du fait que l'importance de ces dernières catégories de personnes a varié selon les époques, les résultats des recensements peuvent donc fournir, jusqu'en 1936, une indication intéressante sur les fluctuations du nombre des personnes actives occupées à Paris et en banlieue (tableau V).

TABLEAU V

Variation de la population active du département de la Seine : 1896-1936.
(Ensemble des groupes professionnels. Milliers de personnes.)

| SITUATION des personnes actives | 1896 (1) | 1901 (1) | 1906 | 1921 | 1926 | 1931 | 1936 |
|--|----------|----------|---------|---------|---------|---------|---------|
| <i>1^o Ville de Paris.</i> | | | | | | | |
| Chefs d'établissement | | (165) | 179,4 | 158,0 | 162,2 | 184,9 | 178,9 |
| Employés | (1.419) | (1.182) | 415,3 | 609,7 | 625,0 | 696,0 | 642,6 |
| Ouvriers | | | 763,4 | 777,0 | 929,5 | 926,0 | 717,8 |
| Isolés | | | (267) | 347,0 | 249,9 | 159,9 | 166,2 |
| Personnes occupées | (1.419) | (1.614) | 1.695,1 | 1.794,6 | 1.876,6 | 1.973,1 | 1.718,1 |
| Chômeurs | (75) | (70) | 53,6 | 130,5 | 52,2 | 99,1 | 155,9 |
| Ensemble | (1.494) | (1.684) | 1.748,7 | 1.925,1 | 1.928,8 | 2.072,2 | 1.874,0 |
| <i>2^o Seine-banlieue.</i> | | | | | | | |
| Chefs d'établissement | | (51) | 62,0 | 66,8 | 78,8 | 80,5 | 81,3 |
| Employés | (341) | (285) | 67,0 | 111,8 | 117,1 | 137,6 | 137,5 |
| Ouvriers | | | 233,3 | 364,6 | 471,8 | 485,4 | 425,3 |
| Isolés | | | (66) | 111,2 | 94,7 | 79,5 | 91,2 |
| Personnes occupées | (341) | (402) | 473,5 | 637,9 | 747,2 | 794,7 | 729,7 |
| Chômeurs | (14) | (22) | 15,5 | 71,8 | 26,9 | 63 | 134,2 |
| Ensemble | (355) | (424) | 489,0 | 709,7 | 774,1 | 857,7 | 863,9 |
| <i>3^o Ensemble du département</i> | | | | | | | |
| Chefs d'établissement | | (216) | 241,4 | 224,8 | 241,0 | 265,4 | 260,2 |
| Employés | (1.760) | (1.467) | 482,3 | 721,5 | 742,1 | 833,6 | 780,1 |
| Ouvriers | | | 986,7 | 1.141,6 | 1.401,3 | 1.411,4 | 1.143,1 |
| Isolés | | | (333) | 453,2 | 344,6 | 239,4 | 257,4 |
| Personnes occupées | (1.760) | (2.016) | 2.168,6 | 2.432,5 | 2.623,8 | 2.767,8 | 2.447,8 |
| Chômeurs | (89) | (92) | 69,1 | 202,3 | 79,1 | 162,1 | 290,1 |
| Ensemble | (1.849) | (2.108) | 2.237,7 | 2.634,8 | 2.702,9 | 2.929,9 | 2.737,9 |

(1) Pour 1896 et 1901, évaluation du nombre de personnes par situation, cette indication n'étant pas fournie directement par les résultats des recensements qui comportent une rubrique : « Situation non déclarée ».

Pour la période postérieure à 1936, on ne dispose pas de données comparables. Les résultats du recensement de 1946 ont été présentés sur une base différente (classement de la population active *résidente* d'après l'activité collective exercée) et les diverses statistiques sur l'emploi se rapportant à la période récente ne sauraient non plus se prêter à des comparaisons avec les résultats des recensements d'avant guerre.

L'étude des variations de la population active à Paris et en banlieue doit donc être limitée à la période 1896-1936. Encore les données présentent-elles un trou en 1911 (recensement de la population active suivant la profession individuelle des personnes et le lieu de résidence) et, dans l'après-guerre, sont-elles affectées par l'ampleur du chômage en 1921 et 1936.

Entre 1896 et 1906, il ressort des données disponibles une augmentation sensible de la population active du département de la Seine, voisine de 400.000 unités, y compris les chômeurs, mais plus importante, en valeur absolue, à Paris (255.000 personnes) qu'en banlieue (135.000).

On peut présumer, d'après les résultats globaux du recensement de 1911 (1),

(1) 2.395.000 personnes actives recensées (d'après la profession individuelle) dans le département.

que l'accroissement de la population active du département s'est poursuivi entre 1906 et 1911, et vraisemblablement jusqu'en 1914 à la faveur du vif essor économique qui marqua cette période. Mais on ne dispose pas d'indications précises sur la répartition de cet accroissement entre Paris et la banlieue. Toutefois, le rapprochement des résultats des recensements de 1906 et 1921 dénote, pour l'ensemble de cette période, un accroissement plus sensible en banlieue (220.000 personnes, y compris les chômeurs, 164.000 sans ces derniers) qu'à Paris (175.000 personnes y compris les chômeurs, 100.000 sans ces derniers).

Puis, entre 1921 et la grande dépression des années 1930, en se référant aux résultats du recensement de mars 1931 qui est assez proche de la période de prospérité, — bien que le taux du chômage soit déjà relativement élevé — l'accroissement de la population active tend à s'égaliser (en valeur absolue) entre Paris et sa banlieue. Il atteint, en banlieue, 150.000 personnes, y compris les chômeurs (155.000 sans ces derniers) et 150.000 personnes à Paris (chômeurs compris, 180.000 sans eux).

On note alors, par rapport à 1906, une augmentation de 280.000 personnes occupées à Paris et de 320.000 personnes occupées en banlieue.

Entre 1931 et 1936, la population active décroît aussi bien à Paris qu'en banlieue, mais la régression du nombre des personnes occupées (population active recensée moins les chômeurs) apparaît moins forte en banlieue (65.000 personnes, soit 8 % de moins qu'en 1931) qu'à Paris (255.000 personnes, soit une régression de 13 %). Il semble donc qu'en dépit de l'évolution défavorable de la conjoncture, le développement économique de la banlieue se soit poursuivi. On peut d'ailleurs tenir pour assez probable qu'il en a été de même depuis 1936.

En résumé, deux phases caractérisent le développement de l'emploi dans le département de la Seine entre 1896 et 1936. Au cours de la première, qui couvre la période 1896-1906 et s'étend probablement jusqu'en 1910, la population active s'accroît davantage (en chiffres absolus) à Paris qu'en banlieue; la seconde phase, qui s'étend entre 1906-1910 et 1936, est marquée par un accroissement du nombre des personnes actives qui se répartit plus également entre Paris et sa banlieue.

Bien entendu, ces accroissements de population active n'ont pas, de part et d'autre, la même signification (tableau VI) du point de vue du développement économique du département.

Considérons, en effet, les trois années 1896, 1906 et 1931.

Entre 1896 et 1906, le nombre des personnes actives rattachées à l'industrie s'accroît à peu près également dans la capitale (94.000 unités) et en banlieue (86.000), mais cet accroissement représente moins de la moitié de l'accroissement total de la population active de la ville de Paris, tandis qu'en banlieue il représente les deux tiers de l'accroissement du nombre total des personnes actives.

A concurrence de 50 % l'accroissement de la population active de Paris est dû au développement du « secteur tertiaire ». Ce processus s'amplifiera d'ailleurs au cours des vingt-cinq années suivantes. On notera alors une régression du nombre des personnes actives rattachées aux industries, sauf le Bâtiment

et les Travaux publics, qui est très caractéristique des modifications intervenues dans la structure de l'industrie parisienne (1). Et c'est à concurrence de 80 % que l'accroissement de la population active de la capitale est dû au développement du secteur tertiaire. C'est ainsi que sur l'accroissement de 217.000 personnes qu'accuse le groupe « commerce », 100.000 personnes proviennent de la progression des effectifs des banques et assurances, ces derniers passant de 34.000 en 1906 à 134.000 en 1931.

TABLEAU VI
Évolution de la population active du département de la Seine
par groupes professionnels : 1896-1906-1931.

| GROUPES PROFESSIONNELS | MILLIERS DE PERSONNES actives | | | VARIATION DU NOMBRE des personnes actives (en milliers) | | | RÉPARTITION (%) de la variation des personnes actives entre les groupes | | |
|---|-------------------------------|--------------|--------------|---|--------------|----------------|---|----------------|----------------|
| | 1896 | 1906 | 1931 | 1896-1906 | 1906-1931 | 1896-1931 | 1896-1906 | 1906-1931 | 1896-1931 |
| <i>1° Ville de Paris.</i> | | | | | | | | | |
| Agriculture, forêts. | 4 | 3 | — | 1 | — | 3 | 4 | 10 | 7 |
| Industries extractives et manufacturières | 574 | 668 | 641 | + 94 | — 27 | + 67 | + 369 | — 83 | + 110 |
| Bâtiment et travaux publics (1). | 79 | 86 | 122 | + 7 | + 36 | + 43 | + 28 | + 111 | + 74 |
| Manutention, transports | 118 | 140 | 152 | + 22 | + 12 | + 34 | + 86 | + 37 | + 59 |
| Commerce | 346 | 443 | 660 | + 97 | + 217 | + 314 | + 380 | + 671 | + 542 |
| Professions libérales | 63 | 89 | 132 | + 26 | + 43 | + 69 | + 102 | + 132 | + 119 |
| Soins personnels, domestiques | 213 | 219 | 209 | + 6 | — 10 | + 4 | + 24 | — 30 | — 7 |
| Services publics (2) | 97 | 101 | 157 | + 4 | + 56 | + 60 | + 15 | + 172 | + 104 |
| Ensemble | 1.494 | 1.749 | 2.073 | + 256 | + 324 | + 579 | + 1.000 | + 1.000 | + 1.000 |
| <i>2° Seine-banlieue.</i> | | | | | | | | | |
| Agriculture, forêts. | 25 | 23 | 12 | — 2 | — 11 | — 13 | — 15 | — 30 | — 26 |
| Industries extractives et manufacturières | 140 | 226 | 463 | + 86 | + 237 | + 323 | + 642 | + 644 | + 643 |
| Bâtiment et travaux publics (1). | 27 | 30 | 73 | + 3 | + 43 | + 46 | + 22 | + 117 | + 92 |
| Manutention, transports | 37 | 51 | 63 | + 14 | + 12 | + 26 | + 104 | + 33 | + 52 |
| Commerce | 50 | 74 | 124 | + 24 | + 50 | + 74 | + 180 | + 136 | + 147 |
| Professions libérales | 12 | 18 | 33 | + 6 | + 15 | + 21 | + 45 | + 40 | + 42 |
| Soins personnels, domestiques | 40 | 40 | 50 | — | + 10 | + 10 | — | + 27 | + 20 |
| Services publics (2) | 24 | 27 | 39 | + 3 | + 12 | + 15 | + 22 | + 33 | + 30 |
| Ensemble | 355 | 489 | 857 | + 134 | + 368 | + 502 | + 1.000 | + 1.000 | + 1.000 |
| <i>3° Ensemble du département de la Seine.</i> | | | | | | | | | |
| Agriculture, forêts. | 29 | 26 | 12 | — 3 | — 14 | — 17 | — 8 | — 20 | — 16 |
| Industries extractives et manufacturières | 714 | 894 | 1.104 | + 180 | + 210 | + 390 | + 463 | + 303 | + 361 |
| Bâtiment et travaux publics (1). | 106 | 116 | 195 | + 10 | + 79 | + 89 | + 26 | + 114 | + 82 |
| Manutention, transports | 155 | 191 | 215 | + 36 | + 24 | + 60 | + 93 | + 35 | + 56 |
| Commerce | 396 | 517 | 784 | + 121 | + 267 | + 388 | + 311 | + 386 | + 359 |
| Professions libérales | 75 | 107 | 165 | + 32 | + 58 | + 90 | + 82 | + 84 | + 83 |
| Soins personnels, domestiques | 253 | 259 | 259 | + 6 | — | + 6 | + 16 | — | + 5 |
| Services publics (2) | 121 | 128 | 196 | + 7 | + 68 | + 75 | + 17 | + 98 | + 70 |
| Ensemble | 1.849 | 2.238 | 2.930 | + 389 | + 692 | + 1.081 | + 1.000 | + 1.000 | + 1.000 |

(1) Groupes 4 Ja, 4 Lc et 4 Q (sauf distributions urbaines) de la nomenclature.
(2) Y compris l'armée.

En banlieue, l'accroissement de la population active continue à se faire surtout au profit de l'industrie, et dans ce cadre, à un rythme moyen annuel un peu plus élevé qu'entre 1896 et 1906 (9.400 personnes contre 8.600).

(1) Cette régression est d'autant plus caractéristique que cette période est marquée par la création ou le développement de grandes sociétés industrielles ayant leur siège social à Paris et occupant des employés, dont l'effectif est compris dans les résultats des recensements au groupe « industrie ».

Le tableau VII complète les indications des tableaux précédents en ce qui concerne la progression du nombre et de l'importance des établissements industriels recensés dans le département de la Seine.

TABEAU VII

*Nombre d'établissements industriels avec salariés recensés en 1896, 1906 et 1931
(sauf Bâtiment et Travaux publics (1))*

| IMPORTANCE des établissements | PARIS | | | SEINE-BANLIEUE | | | DÉPARTEMENT DE LA SEINE | | |
|-------------------------------------|---------------|---------------|---------------|----------------|---------------|---------------|-------------------------|---------------|---------------|
| | 1896 | 1906 | 1931 | 1896 | 1906 | 1931 | 1896 | 1906 | 1931 |
| 1 à 20 salariés | 45.680 | 49.907 | 36.895 | 9.789 | 13.503 | 14.763 | 55.469 | 63.410 | 51.668 |
| 21 à 100 salariés | 2.078 | 2.594 | 3.337 | 430 | 798 | 1.733 | 2.508 | 3.392 | 5.070 |
| 101 à 500 salariés | 258 | 386 | 509 | 106 | 198 | 531 | 364 | 584 | 1.040 |
| Plus de 500 salariés | | 33 | 66 | | 31 | 102 | | 64 | 168 |
| Ensemble | 48.016 | 52.870 | 40.807 | 10.325 | 14.530 | 17.129 | 58.341 | 67.400 | 57.936 |
| Dont, plus de 20 salariés | 2.336 | 2.963 | 3.912 | 536 | 1.027 | 2.866 | 2.872 | 3.990 | 6.278 |

(1) Groupes 4 Ja, 4 Lc et 4 Q (sauf distributions urbaines) de la nomenclature.

Les divergences qu'accuse l'évolution de la population active à Paris et en banlieue n'ont cependant pas modifié d'une façon profonde la répartition de la population active du département de la Seine entre les grandes branches de l'activité économique au cours de la période 1896-1931, ainsi qu'en atteste le tableau VIII. Ce fait mérite d'être noté.

TABEAU VIII

*Répartition de 1.000 personnes actives entre les groupes professionnels
en 1896, 1906 et 1931 (Paris et Seine-banlieue).*

| GROUPES PROFESSIONNELS | 1896 | 1906 | 1931 |
|---|--------------|--------------|--------------|
| Agriculture, forêts | 15 | 12 | 4 |
| Industries extractives et manufacturières | 387 | 399 | 377 |
| Bâtiment et travaux publics (1) | 57 | 52 | 67 |
| Manutention et transports | 84 | 85 | 73 |
| Commerce | 214 | 231 | 268 |
| Professions libérales | 40 | 48 | 56 |
| Soins personnels, domestiques | 137 | 116 | 88 |
| Services publics | 66 | 57 | 67 |
| Ensemble | 1.000 | 1.000 | 1.000 |

(1) Groupes 4 Ja, 4 Lc et 4 Q (sauf distributions urbaines) de la nomenclature.

Il est intéressant de rechercher si les diverses activités professionnelles du département de la Seine se sont développées à un rythme plus accéléré que sur l'ensemble du territoire.

La comparaison peut d'ailleurs être limitée aux deux groupes principaux de l'industrie (y compris le bâtiment et les travaux publics) et du commerce,

qui occupaient, en 1931, un peu plus de 70 % de la population active du département. On a, en distinguant les périodes 1896-1906 et 1906-1931 (1) :

| | INDUSTRIE | | COMMERCE | |
|--------------------------|-----------------------------|-----------|-----------|-----------|
| | 1896-1906 | 1906-1931 | 1896-1906 | 1906-1931 |
| | Département de la Seine . . | 23 % | 28 % | 30 % |
| France entière | 12 % | 11 % | 29 % | 27 % |

La comparaison met en évidence la progression de l'importance du département de la Seine dans la vie économique du pays.

Les remarques précédentes permettent de se faire une idée très générale de l'évolution économique de la capitale et de sa banlieue. Il n'est pas inutile de mettre en parallèle les développements respectifs de la population résidente et de la population active occupée dans ces deux cadres entre 1896 et la veille de la seconde guerre mondiale (tableau IX).

En considérant la ville de Paris et l'ensemble du département, il apparaît que la population active occupée a crû davantage que la population résidente, sauf pendant la période de dépression 1931-1936. En valeur absolue, les accroissements atteignent 1.080.000 (personnes actives) et 1.600.000 (population résidente) pour l'ensemble du département entre 1896 et 1931, d'où l'installation d'une importante fraction des personnes actives occupées dans le département de la Seine, hors du territoire de ce département.

Mais il est intéressant de noter que dans l'ensemble Seine-banlieue, le rythme d'accroissement de la population active a été très voisin de celui de la population résidente, au moins jusqu'en 1926, les indices accusant, en 1931, un léger décalage qui, selon toute vraisemblance, s'est atténué depuis.

On ne saurait donc prétendre qu'en Seine-banlieue, les créations d'emplois n'ont pas suivi le peuplement des communes suburbaines dans son ensemble : entre 1896 et 1931, elles sont de l'ordre de 500.000 unités pour un accroisse-

(1) La comparaison a été faite d'après les indications du tableau VI pour le département de la Seine et d'après celles du tableau ci-dessous pour l'ensemble du territoire, qui a été établi à l'aide des résultats des recensements généraux de la population se rapportant à la population active et aux établissements.

| ANNÉE | INDUSTRIE (groupes 3, 4, 9 B) | | | | COMMERCE (groupe 6) | |
|-------------------------|-------------------------------|--------|-----------------------|--------|------------------------------|--------|
| | Population active totale (a) | | Salariés occupés | | Population active totale (a) | |
| | Milliers de personnes | Indice | Milliers de personnes | Indice | Milliers de personnes | Indice |
| <i>87 départements.</i> | | | | | | |
| 1896 . . . | 5.660 | 90 | 3.112 | 74 | 1.602 | 78 |
| 1901 . . . | 6.163 | 98 | 3.527 | 83 | 1.822 | 88 |
| 1906 . . . | 6.338 | 101 | 3.757 | 89 | 2.002 | 94 |
| 1921 . . . | 6.298 | 100 | 4.232 | 100 | 2.188 | 100 |
| <i>90 départements.</i> | | | | | | |
| 1921 . . . | 6.616 | 100 | 4.498 | 100 | 2.270 | 100 |
| 1926 . . . | 7.221 | 109 | 5.457 | 121 | 2.453 | 108 |
| 1931 . . . | 7.395 | 112 | 5.559 | 123 | 2.695 | 119 |
| 1936 . . . | 6.379 | 96 | 4.369 | 97 | 2.701 | 119 |

(a) Toutes situations réunies : chefs d'établissement, isolés, employés, ouvriers, salariés sans emploi.

ment de population résidente de 1.240.000 personnes, l'écart qui existait à l'origine de la période considérée entre la population active occupée en banlieue et la population active résidente s'étant, bien entendu, amplifié en valeur absolue, proportionnellement à l'accroissement de cette dernière.

TABLEAU IX

Variation de la population résidente et de la population active du département de la Seine entre 1896 et 1936.

Indices, 1896 : 100.

| ANNÉE | PARIS | | | SEINE-BANLIEUE | | | DÉPARTEMENT DE LA SEINE | | |
|---------------|-----------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------------|
| | Popu- lation résि- dente | Popu- lation active totale | Popu- lation active occupée | Popu- lation résि- dente | Popu- lation active totale | Popu- lation active occupée | Popu- lation résि- dente | Popu- lation active totale | Popu- lation active occupée |
| 1896. | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| 1901. | 107 | 113 | 114 | 119 | 119 | 118 | 110 | 114 | 115 |
| 1906. | 109 | 117 | 119 | 135 | 139 | 139 | 115 | 121 | 123 |
| 1911. | 114 | — | — | 157 | — | — | 124 | — | — |
| 1921. | 115 | 128 | 126 | 187 | 200 | 187 | 132 | 142 | 138 |
| 1926. | 113 | 128 | 132 | 219 | 218 | 219 | 138 | 146 | 149 |
| 1931. | 114 | 138 | 139 | 254 | 241 | 233 | 148 | 158 | 157 |
| 1936. | 112 | 126 | 121 | 265 | 243 | 214 | 145 | 153 | 139 |

Sous cette réserve, le développement économique de la banlieue constitue un fait remarquable. Seulement, comme on l'a vu (paragr. I), lorsqu'on considère l'ensemble du territoire des communes suburbaines, certains déséquilibres apparaissent sous l'angle de la répartition géographique des lieux de travail et des zones d'habitation.

III. — ÉTAPES DU PEUPELEMENT DE LA BANLIEUE (1)

Il paraît alors intéressant d'étudier le mouvement de la population résidente dans les trois régions de Seine-banlieue précédemment reconnues et dans les diverses catégories de communes distinguées d'après leur degré d'industrialisation (tableaux X et XI).

En vue de cette étude, il a été tenu compte, dans la mesure du possible, des modifications intervenues dans le territoire des communes, de façon à atteindre les variations de population d'un secteur géographique déterminé. En raison notamment du rattachement à la ville de Paris de diverses parties du territoire de communes limitrophes, nous avons fait figurer, sur le tableau X, une évaluation (2) de la population de Seine-banlieue correspondant à la population établie sur le territoire de 1911 des communes suburbaines. Les varia-

(1) Pour les densités de population, voir :
Henri BUNLE, Le Grand Paris de 1911 à 1931, *Bulletin de la Statistique générale de la France*, janvier-mars 1935.

Stanislas KORZYBSKI, Le peuplement des grandes agglomérations urbaines, Londres et Paris aux XIX^e et XX^e siècles. *Population*, juillet-septembre 1952.

(2) Cette évaluation a été faite d'après les indications de la communication de M. René Mossé, La population de Paris d'après le recensement de 1931, *J. S. S. P.*, mai 1934.

tions de population indiquées au tableau XI et dans les remarques qui suivent se réfèrent à cette évaluation.

TABLEAU X

*Population des trois zones suburbaines du département de la Seine
par catégories de communes en 1891, 1911 et 1936 (milliers d'habitants).*

| CATÉGORIE de communes | ZONE NORD | | | | ZONE EST | | | | ZONE SUD | | | | SEINE-BANLIEUE | | | |
|--------------------------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|----------------|--------------|--------------|--------------|
| | 1891 | 1911 | 1936 | | 1891 | 1911 | 1936 | | 1891 | 1911 | 1936 | | 1891 | 1911 | 1936 | |
| | | | A (1) | B (2) | | | A (1) | B (2) | | | A (1) | B (2) | | | A (1) | B (2) |
| 1 ^{re} catégorie. . . | 168 | 279 | 374 | 361 | 23 | 40 | 57 | 55 | 71 | 119 | 190 | 189 | 262 | 438 | 627 | 605 |
| 2 ^e catégorie. . . | 42 | 87 | 137 | 135 | 8 | 14 | 18 | 15 | 43 | 77 | 136 | 135 | 93 | 178 | 291 | 285 |
| 3 ^e catégorie. . . | 25 | 51 | 95 | 95 | 49 | 99 | 183 | 174 | 56 | 97 | 185 | 180 | 130 | 247 | 463 | 449 |
| 4 ^e catégorie. . . | 79 | 146 | 255 | 254 | 74 | 148 | 296 | 294 | 57 | 110 | 248 | 246 | 210 | 404 | 799 | 794 |
| Ensemble. . . | 314 | 503 | 861 | 845 | 154 | 301 | 554 | 538 | 227 | 403 | 765 | 750 | 695 | 1.267 | 2.180 | 2.133 |

(1) Évaluation de la population établie sur le territoire de 1911 des communes suburbaines.
(2) Population recensée en 1936 sur le territoire de 1936 des communes suburbaines.

Entre 1891 et 1911, la région Nord — la plus industrialisée — absorbe une importante fraction de l'accroissement de la population de Seine-banlieue (43 %); par ailleurs, les communes les plus industrialisées des trois régions (communes de 1^{re} et 2^e catégories) absorbent 46 % de cet accroissement qui atteint 572.000 personnes.

Par contre, entre 1911 et 1936, le rythme du peuplement des centres industriels de banlieue se ralentit. Sans doute, la région Nord gagne 298.000 habitants (249.000 entre 1891 et 1911), le groupe des 1^{re} et 2^e catégories de communes (ensemble des trois zones) 302.000 (261.000 entre 1891 et 1911).

TABLEAU XI

Accroissement de la population de Seine-banlieue entre 1891 et 1936.

| ZONE ou catégorie de communes | ACCROISSEMENT DE LA POPULATION (milliers de personnes) | | | COEFFICIENT D'ACCROISSEMENT de la population | | | RÉPARTITION DE L'ACCROISSEMENT de la population entre les régions et les catégories de communes | | |
|-------------------------------------|---|------------------|------------------|---|------------------|------------------|---|------------------|------------------|
| | 1891-1911 | 1911-1936 (1) | 1891-1936 (1) | 1891-1911 | 1911-1936 (1) | 1891-1936 (1) | 1891-1911 | 1911-1936 (1) | 1891-1936 (1) |
| | <i>1^o Par zone</i> | | | | | | | | |
| Nord. | 249 | 298 | 547 | 1,79 | 1,53 | 2,74 | 43 % | 32 % | 37 % |
| Est | 147 | 253 | 400 | 1,95 | 1,84 | 3,60 | 26 | 28 | 27 |
| Sud | 176 | 362 | 538 | 1,77 | 1,90 | 3,37 | 31 | 40 | 36 |
| Ensemble. | 572 | 913 | 1.485 | 1,82 | 1,72 | 3,18 | 100 % | 100 % | 100 % |
| | <i>2^o Par catégories de communes</i> | | | | | | | | |
| 1 ^{re} catégorie. | 176 | 189 | 365 | 1,68 | 1,43 | 2,39 | 31 % | 21 % | 25 % |
| 2 ^e catégorie. | 85 | 113 | 198 | 1,92 | 1,63 | 3,13 | 15 | 12 | 13 |
| 3 ^e catégorie. | 117 | 216 | 333 | 1,90 | 1,87 | 3,56 | 20 | 24 | 22 |
| 4 ^e catégorie. | 194 | 395 | 589 | 1,92 | 1,97 | 3,80 | 34 | 43 | 40 |
| Ensemble. | 572 | 913 | 1.485 | 1,82 | 1,72 | 3,18 | 100 % | 100 % | 100 % |

(1) Calculé d'après la population (évaluée) établie sur le territoire de 1911 des communes suburbaines.

Mais au regard de ces gains, l'ensemble Seine-banlieue accuse un accroissement de population de 913.000 unités au lieu de 572.000 entre 1891 et 1911 : l'excédent est alors absorbé par les « communes-dortoirs ».

A elles seules, les communes les moins industrialisées (3^e et 4^e catégories) absorbent plus des deux tiers de l'accroissement de la population de Seine-banlieue (611.000 personnes sur 913.000) au lieu d'un peu plus de la moitié entre 1891 et 1911 (311.000 personnes sur 572.000).

Relativement nombreuses dans les régions Est et Sud, ces communes constituent de vastes « zones-dortoirs » parfois éloignées des centres industriels. Voici d'ailleurs la comparaison de l'accroissement de leur population entre 1891-1911 et 1911-1936 dans ces deux régions (milliers d'habitants) :

| | ZONE EST | | ZONE SUD | |
|------------------------------------|------------|------------|-----------|------------|
| | 1891-1911 | 1911-1936 | 1891-1911 | 1911-1936 |
| 3 ^e catégorie | 50 | 84 | 41 | 88 |
| 4 ^e catégorie | 74 | 148 | 53 | 138 |
| Ensemble | 124 | 232 | 94 | 226 |

Ces indications doivent d'ailleurs être complétées par quelques données sur l'accroissement de la population dans la zone « suburbaine » du département de Seine-et-Oise.

Nous avons donc calculé la variation de la population de 122 communes du département de Seine-et-Oise situées dans les cantons limitrophes au département de la Seine, entre 1901 et 1931. (On n'a pas retenu les communes de ces cantons qui ont conservé un caractère vraiment « rural » (tableau XII).

TABLEAU XII

Variation de la population de 122 communes du département de Seine-et-Oise situées dans les cantons limitrophes du département de la Seine entre 1901 et 1931.

| ZONE | NOMBRE de communes | POPULATION (milliers d'habitants) | | ACCROISSEMENT de la population entre 1901 et 1931 (milliers de personnes) | COEFFICIENT d'accroissement de la population entre 1901 et 1931 |
|---------------------------|-----------------------|--------------------------------------|--------------|---|---|
| | | 1901 | 1931 | | |
| Nord. | 50 | 133,3 | 355,4 | 222,1 | 2,66 |
| Est | 16 | 37,9 | 159,5 | 121,6 | 4,26 |
| Sud | 56 | 98,5 | 266,2 | 167,7 | 2,61 |
| Ensemble | 122 | 269,7 | 781,1 | 511,4 | 2,89 |

N. B. — La population des 122 communes susvisées correspondait, en 1901, à 38 % de la population de Seine-et-Oise (707.000 personnes) et en 1931 à 57 % de cette dernière (1.365.000 personnes).

Rapproché de l'accroissement de la population de Seine-banlieue, qui est de l'ordre de 1.100.000 personnes pour la même période (1901-1931), l'accroissement de la population des 122 communes de Seine-et-Oise figurant au tableau précédent apparaît considérable et il est remarquable que les communes de la région Est qui, comme sur le territoire de la Seine, sont, dans l'ensemble, assez peu industrialisées, accusent le coefficient d'accroissement de population le plus élevé.

IV. — LES DÉPLACEMENTS JOURNALIERS DE PROFESSIONNELS

La conséquence du développement des zones d'habitation et des lieux de travail qui vient d'être esquissé est évidemment l'ampleur que revêtent les migrations alternantes de travailleurs dans la région parisienne, qui ont été étudiées par M. Bunle, à l'occasion des recensements de 1931 et 1936.

L'analyse des tableaux statistiques annexés à ces études donne notamment une idée des déséquilibres géographiques les plus caractéristiques qui existent entre les lieux de travail et les zones d'habitation.

Les indications relatives au nombre d'arrivées et de départs journaliers de professionnels dans les communes suburbaines du département de la Seine ont été regroupées par catégorie de communes et par zone géographique (tableau XIII).

La deuxième partie du tableau retiendra surtout l'attention.

Lorsqu'on considère les catégories de communes, il n'apparaît pas de corrélation simple entre le degré d'industrialisation et la proportion des départs : on relève seulement que la proportion des départs dans les communes de 1^{re} catégorie est un peu plus faible que dans les communes des autres catégories. Mais elle varie peu dans l'ensemble de ces dernières. Pour 1931, par exemple, l'écart de la proportion des départs dénombrés dans les premières, par rapport aux autres, ne dépasse pas 5 % de la population résidente, soit 10 % de la population active. Il semble donc que la présence de lieux de travail dans la commune de résidence influence peu la proportion des départs.

Par contre, la corrélation entre le degré d'industrialisation des communes et la balance des migrations journalières est nette. Entre les communes de 1^{re} et 4^e catégories, on relève, en 1931 et 1936, un écart de l'ordre de 200 pour 1.000 personnes résidentes, c'est-à-dire de 40 % par rapport à la population active résidente.

Bien entendu, ces caractères généraux des migrations se retrouvent lorsqu'on considère les trois grandes régions qui ont précédemment retenu l'attention.

C'est ainsi que la zone Nord accuse à la fois la plus faible proportion de départs et la plus forte proportion d'arrivées (les départs s'entendant pour toutes destinations, c'est-à-dire : Paris, Seine-banlieue et Seine-et-Oise). Cependant, la proportion des départs est, dans l'ensemble de cette zone, assez voisine de celle de la zone Sud ; un décalage, faible d'ailleurs, n'apparaissant que pour la zone Est.

Par contre, la balance des migrations est incontestablement plus favorable sur le territoire de la zone Nord (— 60 ‰ en 1931) que sur celui de la zone Sud (— 110 ‰) et de la zone Est (— 159 ‰).

Les tableaux annexés aux études de M. Bunle permettent, en outre, de connaître la destination des travailleurs occupés hors de leur commune de résidence. Ces indications ont été regroupées dans les tableaux XIV et XV, en considérant les départs pour Paris et les départs vers d'autres destinations.

TABEAU XIII. — Migrations journalières de travailleurs dans les communes de Seine-banlieue en 1931 et 1936
par catégorie de communes et par zone.

| CATEGORIES de communes | ZONE NORD | | | | ZONE EST | | | | ZONE SUD | | | | SEINE-BANLIEUE | | | | | |
|--|-----------|---------|----------|---------|----------|---------|----------|---------|----------|---------|----------|---------|----------------|---------|----------|---------|---------|---------|
| | Départs | | Arrivées | | Départs | | Arrivées | | Départs | | Arrivées | | Départs | | Arrivées | | Balance | |
| | | Balance | | Balance | | Balance | | Balance | | Balance | | Balance | | Balance | | Balance | | Balance |
| <i>1° Chû/ires absolus (milliers de personnes)</i> | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Mars 1931 | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1 ^{re} catégorie. | 71,1 | + 2,9 | 74,0 | 11,4 | 13,1 | 1,7 | 31,0 | 41,3 | 115,2 | 126,7 | + 10,3 | 115,2 | 126,7 | + 11,5 | | | | |
| 2 ^e catégorie. | 23,3 | - 7,3 | 21,0 | 2,2 | 3,9 | 1,7 | 31,8 | 17,4 | 64,0 | 40,6 | - 14,4 | 64,0 | 40,6 | - 23,4 | | | | |
| 3 ^e catégorie. | 21,3 | - 9,2 | 12,1 | 17,9 | 42,3 | - 24,4 | 41,6 | 15,5 | 105,2 | 45,5 | - 26,1 | 105,2 | 45,5 | - 59,7 | | | | |
| 4 ^e catégorie. | 53,6 | - 34,8 | 23,8 | 14,2 | 71,3 | - 57,1 | 54,5 | 8,0 | 184,4 | 46,0 | - 46,5 | 184,4 | 46,0 | - 138,4 | | | | |
| Ensemble | 179,3 | - 48,4 | 130,9 | 45,7 | 130,6 | - 84,9 | 158,9 | 82,2 | 463,8 | 258,8 | - 76,7 | 463,8 | 258,8 | - 210,0 | | | | |
| Mars 1936 | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1 ^{re} catégorie. | 60,8 | + 9,0 | 69,8 | 10,2 | 11,0 | 0,8 | 28,9 | 46,3 | 100,7 | 126,3 | + 17,4 | 100,7 | 126,3 | + 25,6 | | | | |
| 2 ^e catégorie. | 26,7 | - 8,2 | 18,5 | 1,5 | 3,6 | 2,1 | 23,5 | 16,5 | 58,8 | 36,5 | - 12,0 | 58,8 | 36,5 | - 22,3 | | | | |
| 3 ^e catégorie. | 21,2 | - 9,6 | 11,6 | 15,0 | 34,0 | - 19,0 | 38,0 | 17,0 | 93,2 | 43,6 | - 21,0 | 93,2 | 43,6 | - 49,6 | | | | |
| 4 ^e catégorie. | 57,1 | - 32,0 | 25,1 | 11,4 | 60,5 | - 49,1 | 47,7 | 8,1 | 165,3 | 44,6 | - 89,6 | 165,3 | 44,6 | - 120,7 | | | | |
| Ensemble | 165,8 | - 40,8 | 125,0 | 38,1 | 109,1 | - 71,0 | 143,1 | 87,9 | 418,0 | 251,0 | - 56,2 | 418,0 | 251,0 | - 167,0 | | | | |
| <i>2° Proportion pour 1.000 habitants</i> | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Mars 1931 | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1 ^{re} catégorie. | 196 ‰ | + 8 ‰ | 204 ‰ | 209 ‰ | 240 ‰ | - 31 ‰ | 174 ‰ | 232 ‰ | 193 ‰ | 213 ‰ | + 58 ‰ | 193 ‰ | 213 ‰ | + 20 ‰ | | | | |
| 2 ^e catégorie. | 227 | - 58 | 169 | 163 | 206 | - 133 | 253 | 138 | 244 | 154 | - 115 | 244 | 154 | - 90 | | | | |
| 3 ^e catégorie. | 244 | - 105 | 139 | 103 | 245 | - 142 | 245 | 91 | 246 | 140 | - 154 | 246 | 140 | - 140 | | | | |
| 4 ^e catégorie. | 249 | - 148 | 101 | 48 | 244 | - 196 | 240 | 35 | 244 | 61 | - 205 | 244 | 61 | - 183 | | | | |
| Ensemble | 221 ‰ | - 60 ‰ | 161 ‰ | 86 ‰ | 245 ‰ | - 159 ‰ | 227 ‰ | 117 ‰ | 230 ‰ | 127 ‰ | - 110 ‰ | 230 ‰ | 127 ‰ | - 103 ‰ | | | | |
| Mars 1936 | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1 ^{re} catégorie. | 168 ‰ | + 25 ‰ | 193 ‰ | 185 ‰ | 200 ‰ | - 15 ‰ | 153 ‰ | 245 ‰ | 166 ‰ | 208 ‰ | + 92 ‰ | 166 ‰ | 208 ‰ | + 42 ‰ | | | | |
| 2 ^e catégorie. | 198 | - 61 | 137 | 103 | 244 | - 141 | 211 | 122 | 206 | 123 | - 89 | 206 | 123 | - 78 | | | | |
| 3 ^e catégorie. | 223 | - 101 | 122 | 106 | 195 | - 109 | 211 | 94 | 208 | 97 | - 117 | 208 | 97 | - 111 | | | | |
| 4 ^e catégorie. | 225 | - 125 | 100 | 39 | 208 | - 167 | 194 | 32 | 208 | 56 | - 162 | 208 | 56 | - 152 | | | | |
| Ensemble | 196 ‰ | - 48 ‰ | 148 ‰ | 71 ‰ | 203 ‰ | - 132 ‰ | 191 ‰ | 117 ‰ | 196 ‰ | 118 ‰ | - 74 ‰ | 196 ‰ | 118 ‰ | - 78 ‰ | | | | |

TABLEAU XIV. — *Départis journaliers de professionnels résidant en Seine-banlieue d'après la destination en 1931 et 1936.*
par catégorie de communes et par zone géographique.

| CATÉGORIE de communes | ZONE NORD | | | ZONE EST | | | ZONE SUD | | | SEINE-BANLIEUE | | |
|--|-----------|------------|----------------------|----------|------------|----------------------|----------|------------|----------------------|----------------|------------|----------------------|
| | Au total | Vers Paris | Vers autres communes | Au total | Vers Paris | Vers autres communes | Au total | Vers Paris | Vers autres communes | Au total | Vers Paris | Vers autres communes |
| | | | | | | | | | | | | |
| <i>1^o Chiffres absolus (milliers de personnes).</i> | | | | | | | | | | | | |
| Mars 1931 | | | | | | | | | | | | |
| 1 ^{re} catégorie. | 71,1 | 44,0 | 27,1 | 13,1 | 8,4 | 4,7 | 31,0 | 22,0 | 9,0 | 115,2 | 74,4 | 40,8 |
| 2 ^e catégorie. | 28,3 | 13,8 | 14,5 | 3,9 | 2,8 | 1,1 | 31,8 | 21,7 | 10,1 | 64,0 | 38,3 | 25,7 |
| 3 ^e catégorie. | 21,3 | 10,9 | 10,4 | 42,3 | 32,1 | 10,2 | 41,6 | 29,0 | 12,6 | 105,2 | 72,0 | 33,2 |
| 4 ^e catégorie. | 58,6 | 36,2 | 22,4 | 71,3 | 51,6 | 19,7 | 54,5 | 39,5 | 15,0 | 184,4 | 127,3 | 57,1 |
| Ensemble. | 179,3 | 104,9 | 74,4 | 130,6 | 94,9 | 35,7 | 158,9 | 112,2 | 46,7 | 468,8 | 312,0 | 156,8 |
| Mars 1936 | | | | | | | | | | | | |
| 1 ^{re} catégorie. | 60,8 | 36,2 | 24,6 | 11,0 | 7,2 | 3,8 | 28,9 | 19,8 | 9,1 | 100,7 | 63,2 | 37,5 |
| 2 ^e catégorie. | 26,7 | 11,3 | 15,4 | 3,6 | 2,6 | 1,0 | 25,5 | 19,0 | 9,5 | 58,8 | 32,9 | 25,9 |
| 3 ^e catégorie. | 21,2 | 11,6 | 9,6 | 34,0 | 25,3 | 8,7 | 35,0 | 25,8 | 12,2 | 93,2 | 62,7 | 30,5 |
| 4 ^e catégorie. | 57,1 | 36,1 | 21,0 | 60,5 | 43,5 | 17,0 | 47,7 | 32,3 | 15,4 | 165,3 | 111,9 | 53,4 |
| Ensemble. | 165,8 | 95,2 | 70,6 | 109,1 | 78,6 | 30,5 | 148,1 | 96,9 | 46,2 | 418,0 | 270,7 | 147,3 |
| <i>2^o Proportion pour 1.000 habitants.</i> | | | | | | | | | | | | |
| Mars 1931 | | | | | | | | | | | | |
| 1 ^{re} catégorie. | 196 % | 121 % | 75 % | 240 % | 150 % | 90 % | 174 % | 124 % | 50 % | 193 % | 125 % | 68 % |
| 2 ^e catégorie. | 227 | 117 | 117 | 296 | 210 | 86 | 253 | 173 | 80 | 244 | 148 | 101 |
| 3 ^e catégorie. | 244 | 126 | 118 | 245 | 186 | 59 | 171 | 124 | 74 | 246 | 169 | 77 |
| 4 ^e catégorie. | 249 | 153 | 96 | 244 | 177 | 67 | 240 | 174 | 66 | 244 | 167 | 77 |
| Ensemble. | 221 % | 130 % | 91 % | 245 % | 178 % | 67 % | 227 % | 160 % | 67 % | 230 % | 158 % | 77 % |
| Mars 1936 | | | | | | | | | | | | |
| 1 ^{re} catégorie. | 168 % | 100 % | 68 % | 200 % | 131 % | 69 % | 153 % | 105 % | 48 % | 166 % | 104 % | 62 % |
| 2 ^e catégorie. | 198 | 90 | 106 | 244 | 100 | 144 | 211 | 140 | 71 | 206 | 118 | 85 |
| 3 ^e catégorie. | 223 | 112 | 111 | 195 | 145 | 50 | 211 | 143 | 68 | 208 | 138 | 70 |
| 4 ^e catégorie. | 225 | 142 | 83 | 206 | 148 | 58 | 194 | 131 | 63 | 208 | 140 | 68 |
| Ensemble. | 196 % | 113 % | 83 % | 203 % | 146 % | 57 % | 191 % | 139 % | 62 % | 196 % | 127 % | 69 % |

TABLEAU XV

*Répartition (%) des départs journaliers
des communes de Seine-banlieue vers Paris et les autres communes : 1931-1936.*

| ZONE ou catégorie de communes | MARS 1931 | | MARS 1936 | |
|---|---------------|--------------------------------|---------------|--------------------------------|
| | Vers Paris | Vers les autres communes | Vers Paris | Vers les autres communes |
| <i>1° Groupement par zones géographiques.</i> | | | | |
| Nord. | 59 % | 41 | 57,5 % | 42,5 % |
| Est | 73 | 27 | 72 | 28 |
| Sud | 70 | 30 | 68 | 32 |
| Ensemble. | 66 % | 34 % | 65 % | 35 % |
| <i>2° Groupement par catégories de communes</i> | | | | |
| 1 ^{re} catégorie. | 64,5 % | 35,5 % | 63 % | 37 % |
| 2 ^e catégorie. | 60 | 40 | 55 | 45 |
| 3 ^e catégorie. | 68,5 | 31,5 | 67 | 33 |
| 4 ^e catégorie. | 69 | 31 | 68 | 32 |
| Ensemble. | 66 % | 34 % | 65 % | 35 % |

Dans l'ensemble, en 1931, les deux tiers des départs avaient Paris pour destination; en 1936, cette proportion était un peu plus faible mais avoisinait 65 %.

Le groupement des départs par zone et par catégorie de communes met en évidence des variations assez caractéristiques, surtout sur le plan géographique.

Ainsi, dans la zone Est, la proportion des départs vers Paris est plus élevée que dans la zone Nord, la situation de la zone Sud se rapprochant de celle de la zone Est. En 1931, l'écart existant entre cette proportion pour les zones Est et Nord atteint 48 ‰ par rapport à la population résidente, soit environ 10 % de la population active résidente. En 1936, l'écart est moins élevé, mais l'intensité du chômage rend délicate l'interprétation des données.

Par ailleurs, en considérant l'ensemble Seine-banlieue, les communes les moins industrialisées accusent une proportion de départs pour Paris plus élevée que les autres, mais la situation est assez nuancée lorsqu'on se réfère à la structure des trois grandes zones.

Le tableau XV comprend sous la rubrique « départs vers autres communes », les départs à destination de Seine-banlieue, de Seine-et-Oise, Seine-et-Marne (et en 1936 les départs à destination de l'Oise); ces trois dernières destinations concernent d'ailleurs moins de 10.000 départs, c'est-à-dire 6 à 7 % seulement des destinations autres que Paris.

Elles sont donc pratiquement négligeables.

Par contre, il paraît intéressant d'avoir un aperçu de l'importance des migrations inter-zones à l'intérieur du cadre « Seine-banlieue ». Les éléments de calcul figurent aux tableaux annexés aux études de M. Bunle.

Des calculs limités aux communes industrielles les plus importantes de chacune des trois zones permettent d'estimer que ces migrations représentaient,

en mars 1936, 20 à 25 % des migrations entre communes suburbaines. On a pour 16 communes :

| SITUATION du lieu de travail | POURCENTAGE DE TRAVAILLEURS venant d'une commune de la zone | | |
|---------------------------------|--|------|------|
| | Nord | Est | Sud |
| Zone Nord. | 82 % | 11 % | 7 % |
| Zone Est | 27 % | 66 % | 7 % |
| Zone Sud | 19 % | 8 % | 73 % |

Ce résultat (1) doit d'ailleurs être interprété en tenant compte du fait qu'il se rapporte à une époque marquée par de sérieux contrastes, du point de vue de l'orientation du marché du travail et de l'orientation du marché du logement, par rapport à la période d'essor qui a suivi la première guerre mondiale et par rapport à la période actuelle.

Les caractères généraux des trois zones géographiques de Seine-banlieue en matière de migrations journalières de professionnels se retrouvent lorsqu'on considère leur arrière-pays s'étendant sur la partie limitrophe du département de Seine-et-Oise (tableau XVI).

TABLEAU XVI

*Départs journaliers d'habitants de 122 communes
du département de Seine-et-Oise situées dans les cantons limitrophes
au département de la Seine vers Paris et les communes de Seine-banlieue.*

| ZONE | NOMBRE de communes | POPULA- TION en mars 1931 (milliers de personnes) | NOMBRE DE DÉPARTS JOURNALIERS vers le département de la Seine (milliers de départs) | | | PROPORTION P. 1.000 HABITANTS des départs journaliers vers le département de la Seine | | |
|--------------------------|--------------------------|---|---|-------------------------|--------------|---|-------------------------|--------------|
| | | | Vers Paris | Vers Seine- banlieue | Au total | Vers Paris | Vers Seine- banlieue | Au total |
| Nord. | 50 | 355,4 | 39 | 17,8 | 56,8 | 109 % | 51 % | 160 % |
| Est | 16 | 159,5 | 24,9 | 7,4 | 32,3 | 156 | 46 | 202 |
| Sud | 56 | 266,2 | 34,6 | 11,6 | 46,2 | 130 | 43 | 173 |
| Ensemble. | 122 | 781,1 | 98,5 | 36,8 | 135,3 | 126 % | 47 % | 173 % |

N. B. — Les départs journaliers de professionnels des 122 communes susvisées représentent, en 1931, 78 % des départs pour Paris dénombrés dans l'ensemble du département de Seine-et-Oise (126.000) et 88 % des départs dénombrés dans ce département à destination de Seine-banlieue (42.000).

En effet, ce sont les communes de la région Nord, dont quelques-unes forment des centres industriels importants, qui accusent la plus faible proportion de départs pour Paris et même à destination du département de la Seine, bien que la proportion des départs vers les communes de Seine-banlieue soit un peu plus élevée que dans les deux autres zones.

(1) Les communes considérées occupaient 83.885 personnes résidant dans une commune de Seine-banlieue autre que la localité du lieu de travail; d'après les tableaux annexés aux études de M. Bunle, 137.000 personnes domiciliées en Seine-banlieue travaillaient dans une commune de Seine-banlieue autre que leur commune de résidence.

Par contre, la zone Est accuse à la fois la plus forte proportion des départs vers la Seine et vers Paris.

D'ailleurs, dans les trois zones, on relève un rapport assez étroit entre la proportion (pour 1.000 habitants) des départs vers Paris, dans les communes de Seine-banlieue d'une part, et dans les communes de Seine-et-Oise, d'autre part.

On a (mars 1931) :

| | COMMUNES de la Seine | COMMUNES de Seine-et-Oise |
|---------------------|-------------------------|------------------------------|
| Zone Nord | 130 | 109 |
| Zone Est | 178 | 156 |
| Zone Sud | 160 | 130 |
| Ensemble | 153 | 126 |

* * *

Cette étude n'a pas la prétention d'avoir épuisé, sur le plan statistique, tous les aspects de la localisation des lieux de travail et des zones d'habitation dans la région parisienne.

En conclusion, nous nous garderons d'exagérer l'importance des déséquilibres géographiques existant entre les uns et les autres. Mais, pour autant que de tels déséquilibres existent effectivement, il importe de les atténuer et surtout d'enrayer leur extension.

Les problèmes qu'ils posent en maints domaines ne sont pas des problèmes faciles à résoudre dans le cadre de l'économie urbaine contemporaine. Les transports, l'aménagement et l'équipement de zones d'habitation à faible densité sont assortis de servitudes qui alourdissent considérablement la marche d'une machine déjà suffisamment lourde par nature.

Nul ne prétendra d'ailleurs que les problèmes généraux d'aménagement de la région parisienne se posent aujourd'hui comme ils se posaient à la fin du XIX^e siècle. La solution de Paul Leroy-Beaulieu à la « crise du logement » est à coup sûr dépassée. L'évolution de la question et les vicissitudes économiques des trente-cinq années écoulées ont totalement modifié les données de ces problèmes.

Une rupture avec les errements du passé s'impose donc.

Elle peut être axée sur deux voies.

On peut d'abord rechercher une meilleure localisation des lieux de travail en fonction des zones d'habitation en « orientant » l'implantation d'établissements industriels dans les régions-dortoirs existantes.

Mais l'efficacité de cette solution paraît, en fait, assez limitée.

L'industrialisation d'une région est un phénomène fort complexe : c'est davantage l'extension des usines plutôt que leur multiplication qui, jusqu'à ce jour, a caractérisé l'industrialisation de la région parisienne.

Malgré les changements qu'a subis la structure industrielle du département de la Seine depuis un demi-siècle, peu de communes se sont vraiment industrialisées. Les noyaux industriels existants se sont développés et étendus. Ils ont constitué les centres d'attraction des industries nouvelles.

Au surplus, l'expérience d'industrialisation de la région de Bonneuil-Créteil, tentée aux lendemains de la guerre de 1914, — c'est-à-dire en conjoncture extrêmement favorable — ne s'est-elle pas soldée par un échec?

D'autre part, l'économie de la région parisienne occupe un nombre à peu près égal de personnes dans le secteur industriel et dans les activités tertiaires établies, pour la plupart, dans la capitale. La portée des mesures prises pour industrialiser la banlieue serait donc forcément restreinte par ce fait.

Les choses étant ce qu'elles sont, il semble extrêmement difficile de réaliser un meilleur équilibre géographique entre les lieux de travail et les zones d'habitation en stimulant l'industrialisation de la banlieue. En ce sens, on peut tout au plus envisager d'atténuer les déséquilibres les plus flagrants.

La deuxième voie vise une action sur l'implantation des habitations en vue de contenir leur expansion « en surface ». Elle doit constituer la pièce maîtresse d'une politique d'aménagement ou, pour mieux dire, d'une politique de « réaménagement » de la région parisienne.

On peut, en effet, chercher à accroître, dans une mesure raisonnable, la densité d'habitation dans les quartiers de la périphérie de la capitale et les communes de banlieue limitrophes.

Dans les uns et les autres, les terrains à bâtir sont rares. Mais, dans l'ensemble, le sol est mal utilisé. En particulier, les immeubles peu élevés y sont relativement nombreux (voir tableau B, annexe n° 2 pour les quartiers de la périphérie de Paris), bien qu'il s'agisse généralement de constructions de modeste envergure.

Souvent groupés en flots assez étendus et vétustes par surcroît, ces immeubles offrent l'occasion d'une « rénovation » immobilière assortie d'une possibilité d'accroissement du nombre de logements existants.

Les problèmes que pose l'atteinte de cet objectif relèvent de la politique de l'habitat. Ils débordent donc le cadre de la présente étude. Notons seulement qu'ils s'avéreront extrêmement délicats à résoudre en pratique puisqu'il s'agira d'aborder de front la rénovation méthodique du patrimoine immobilier *urbain*.

En éludant cette dernière jusqu'à ce jour, on a encouragé le désordre le plus systématique dans l'implantation des zones d'habitation de la région parisienne.

En 1953, un tel désordre n'est plus compatible avec les réalités économiques et sociales.

Lucien FLAUS.

ANNEXE 1

Population des communes suburbaines du département de la Seine en 1936 et 1946.

| NUMÉRO D'ORDRE | COMMUNES | POPULATION LÉGALE | | NUMÉRO D'ORDRE | COMMUNE | POPULATION LÉGALE | |
|----------------|-------------------------------|-------------------|-----------|----------------|----------------------------------|-------------------|-----------|
| | | Mars 1936 | Mars 1946 | | | Mars 1936 | Mars 1946 |
| 1 | Alfortville | 30.078 | 27.940 | 41 | Ivry-sur-Seine. | 44.859 | 42.445 |
| 2 | Antony. | 19.780 | 21.233 | 42 | Joinville-le-Pont | 14.151 | 13.612 |
| 3 | Arcueil. | 16.590 | 16.340 | 43 | Le Kremlin-Bicêtre | 17.038 | 14.072 |
| 4 | Asnières | 71.831 | 72.273 | 44 | Levallois-Perret | 65.186 | 61.681 |
| 5 | Aubervilliers | 55.871 | 53.010 | 45 | Les Lilas | 19.467 | 17.685 |
| 6 | Bagneux | 12.492 | 12.425 | 46 | Maisons-Alfort. | 34.384 | 36.485 |
| 7 | Bagnolef | 28.052 | 25.059 | 47 | Malakoff. | 28.439 | 27.459 |
| 8 | Bobigny | 17.676 | 16.547 | 48 | Montreuil. | 71.803 | 69.838 |
| 9 | Bois-Colombes. | 26.562 | 25.754 | 49 | Montrouge. | 33.260 | 34.735 |
| 10 | Bondy. | 20.539 | 19.487 | 50 | Nanterre | 46.065 | 41.860 |
| 11 | Bonneuil-sur-Marne | 2.489 | 2.582 | 51 | Neully-sur-Seine. | 56.938 | 60.172 |
| 12 | Boulogne-Billancourt. | 97.379 | 79.410 | 52 | Nogent-sur-Marne | 21.056 | 21.547 |
| 13 | Bourg-la-Reine | 9.838 | 10.244 | 53 | Nolay-le-Sec | 22.359 | 16.340 |
| 14 | Le Bourget. | 8.204 | 7.327 | 54 | Orly | 6.132 | 6.017 |
| 15 | Bry-sur-Marne. | 5.132 | 5.100 | 55 | Pantin | 37.716 | 36.242 |
| 16 | Cachan. | 14.567 | 15.166 | 56 | Les Pavillons-sous-Bois. | 15.175 | 15.093 |
| 17 | Champigny-sur-Marne | 28.883 | 30.239 | 57 | Le Perreux-sur-Marne | 23.553 | 23.086 |
| 18 | Charenton-le-Pont | 20.946 | 21.457 | 58 | Pierrefite-sur-Seine. | 12.575 | 12.100 |
| 19 | Châtenay-Malabry | 3.893 | 9.179 | 59 | Le Plessis-Robinson | 7.779 | 10.118 |
| 20 | Châtillon-sous-Bagneux | 10.895 | 11.673 | 60 | Le Pré-St-Gervais | 14.790 | 14.691 |
| 21 | Cheilly-Larue. | 3.332 | 3.102 | 61 | Puteaux | 48.829 | 37.369 |
| 22 | Cholay-le-Roi | 28.476 | 27.333 | 62 | Romainville. | 18.422 | 17.022 |
| 23 | Clamart. | 32.427 | 33.817 | 63 | Roissy-sous-Bois. | 14.691 | 14.270 |
| 24 | Clichy | 58.475 | 53.029 | 64 | Rungis | 518 | 550 |
| 25 | Colombes. | 61.944 | 61.047 | 65 | Saint-Denis. | 78.401 | 69.939 |
| 26 | Courbevoie | 58.638 | 55.080 | 66 | Saint-Mandé | 22.253 | 23.061 |
| 27 | La Courneuve. | 17.390 | 16.609 | 67 | Saint-Maur-des-Fossés | 56.740 | 55.520 |
| 28 | Crétell | 11.755 | 11.008 | 68 | Saint-Maurice. | 11.324 | 10.133 |
| 29 | Drancy | 42.938 | 42.166 | 69 | Saint-Ouen | 51.106 | 45.465 |
| 30 | Duguy | 4.289 | 1.391 | 70 | Sceaux. | 8.418 | 8.448 |
| 31 | Épigny-sur-Seine | 15.889 | 16.269 | 71 | Stains | 17.604 | 18.382 |
| 32 | Fontenay-aux-Roses. | 7.197 | 7.455 | 72 | Suresnes | 32.018 | 32.182 |
| 33 | Fontenay-sous-Bois | 31.546 | 30.860 | 73 | Thiais | 8.246 | 8.350 |
| 34 | Fresnes | 6.023 | 8.734 | 74 | Vanves. | 20.157 | 20.678 |
| 35 | La Garenne-Colombes | 24.734 | 24.080 | 75 | Villejuif | 27.540 | 25.359 |
| 36 | Gennevilliers | 29.369 | 25.169 | 76 | Villemonble | 18.523 | 18.641 |
| 37 | Gentilly | 18.179 | 16.649 | 77 | Villeneuve-la-Garenne | 4.031 | 3.584 |
| 38 | L'Hay-les-Roses | 7.707 | 8.016 | 78 | Villetaneuse. | 3.251 | 3.066 |
| 39 | L'Île-Saint-Denis | 3.366 | 3.058 | 79 | Vincennes. | 48.967 | 49.226 |
| 40 | Issy-les-Moulineaux | 44.091 | 42.449 | 80 | Vitry-sur-Seine | 46.945 | 44.058 |

ANNEXE 2

N. B. — Les 4 tableaux qui suivent ont été établis à l'aide des résultats de l'enquête technique annexée à la révision cadastrale de 1941-1942, qui fournissent des données sur la structure et la consistance de la propriété bâtie ainsi que diverses caractéristiques *des immeubles d'habitation*. Parmi ces dernières, le nombre d'étages et l'époque de construction retiendront spécialement l'attention.

TABLEAU A

*Répartition des immeubles d'après le nombre d'étages.
(Ensemble des 20 arrondissements de Paris.)*

| NOMBRE D'ÉTAGES | TOUTES CATÉGORIES D'IMMEUBLES | | OBSERVATIONS |
|---------------------------|-------------------------------|----------------|---|
| | Nombres absolus | Proportion (%) | |
| Rez-de-chaussée. | 2.014 | 3 % | dont : 7.394 pavillons 18.638 maisons collectives en admettant que les pavillons recensés comportent 2 étages au plus. |
| 1 étage. | 12.714 | 15 | |
| 2 étages | 10.404 | 12 | |
| 3 étages | 8.540 | 10 | |
| 4 étages | 8.835 | 11 | |
| 5 étages | 11.879 | 14 | |
| 6 étages | 21.398 | 26 | |
| 7 étages | 5.834 | 7 | |
| 8 étages et plus. | 1.753 | 2 | |
| Ensemble. | 84.271 | 100 % | |

TABLEAU B

Répartition entre les quatre zones géographiques de Paris, des immeubles d'habitation, spécialement de ceux ayant deux étages au plus.

| ZONE | QUARTIER | NOMBRE D'IMMEUBLES recensés | | | NOMBRE D'IMMEUBLES recensés ayant 2 étages au plus | | | Proportion présumée des maisons collectives ayant 2 étages au plus (1) |
|-------------------|----------------------------|-----------------------------|---------------------|----------|--|---------------------|--------|--|
| | | Pavillons | Maisons collectives | Au total | Pavillons | Maisons collectives | Total | |
| Nord. . . . | Batignolles. | 24 | 1.567 | 1.591 | 24 | 227 | 251 | 14 % |
| | Épinettes | 70 | 1.638 | 1.708 | 70 | 424 | 494 | 25 |
| | Grandes Carrières. | 254 | 2.552 | 2.806 | 254 | 784 | 1.038 | 30 |
| | Clignancourt | 59 | 2.776 | 2.835 | 59 | 606 | 665 | 21 |
| | Goutte-d'Or | 3 | 1.207 | 1.210 | 3 | 380 | 383 | 31 |
| | La Chapelle. | 6 | 589 | 595 | 6 | 204 | 210 | 34 |
| | | | 416 | 10.329 | 10.745 | 416 | 2.625 | 3.041 |
| Est. | Pont-de-Flandres. | 32 | 378 | 410 | 32 | 156 | 188 | 41 % |
| | La Villette | 14 | 1.108 | 1.122 | 14 | 453 | 467 | 40 |
| | Amérique | 610 | 1.526 | 2.136 | 610 | 741 | 1.351 | 48 |
| | Combat | 71 | 1.225 | 1.296 | 71 | 404 | 475 | 33 |
| | Belleville. | 103 | 1.881 | 1.984 | 103 | 862 | 965 | 45 |
| | Folle-Méricourt. | 1 | 1.260 | 1.261 | 1 | 275 | 276 | 21 |
| | Saint-Ambroise. | 4 | 1.026 | 1.030 | 4 | 245 | 249 | 23 |
| | La Roquette | 4 | 1.327 | 1.331 | 4 | 261 | 265 | 19 |
| | Sainte-Marguerite. | — | 1.311 | 1.311 | — | 337 | 337 | 25 |
| | Père-Lachaise | 175 | 2.192 | 2.367 | 175 | 1.132 | 1.307 | 51 |
| | Saint-Fargeau | 657 | 1.122 | 1.779 | 657 | 619 | 1.276 | 55 |
| | Charonne | 164 | 1.928 | 2.092 | 164 | 1.052 | 1.216 | 54 |
| | Bel-Air | 95 | 915 | 1.010 | 95 | 316 | 411 | 34 |
| | Picpus. | 64 | 1.702 | 1.766 | 64 | 561 | 625 | 32 |
| | | 1.994 | 18.901 | 20.895 | 1.994 | 7.414 | 9.408 | 39 % |
| Sud | Quinze-Vingts | 8 | 1.081 | 1.089 | 8 | 262 | 270 | 24 % |
| | Bercy | 46 | 251 | 297 | 46 | 97 | 143 | 38 |
| | La Gare. | 164 | 1.373 | 1.537 | 164 | 725 | 889 | 52 |
| | Salpêtrière. | 13 | 451 | 464 | 13 | 130 | 143 | 28 |
| | Croulebarbe | 31 | 556 | 587 | 31 | 192 | 223 | 34 |
| | Maison Blanche. | 477 | 2.031 | 2.508 | 477 | 1.137 | 1.614 | 56 |
| | Montsouris. | 133 | 416 | 549 | 133 | 151 | 284 | 36 |
| | Montparnasse. | 46 | 861 | 907 | 46 | 292 | 338 | 33 |
| | Petit Montrouge | 106 | 1.454 | 1.560 | 106 | 442 | 548 | 30 |
| | Plaisance. | 208 | 2.775 | 2.983 | 208 | 1.266 | 1.474 | 45 |
| | Necker. | 40 | 1.615 | 1.655 | 40 | 532 | 572 | 32 |
| | Saint-Lambert | 407 | 2.188 | 2.595 | 407 | 753 | 1.160 | 34 |
| | Grenelle. | 38 | 1.329 | 1.367 | 38 | 363 | 401 | 27 |
| | Javel | 29 | 993 | 1.022 | 29 | 387 | 416 | 38 |
| | | 1.746 | 17.374 | 19.120 | 1.746 | 6.729 | 8.475 | 38 % |
| Centre. | Autres quartiers | 3.238 | 30.273 | 33.511 | 3.238 | 1.870 | 5.108 | 6 % |
| Ensemble. | 80 quartiers | 7.394 | 76.877 | 84.271 | 7.394 | 18.638 | 26.032 | 24 % |

(1) Proportion calculée en admettant que les pavillons individuels recensés comportent 2 étages au plus (la répartition des immeubles par catégorie et d'après le nombre d'étages n'est pas donnée par les résultats de l'enquête).

TABLEAU C

Age des immeubles d'après le nombre d'étages.
(Ensemble des 20 arrondissements de Paris et des catégories d'immeubles.)

| NOMBRE D'ÉTAGES | PROPORTION (%) DES IMMEUBLES CONSTRUITS | | | | |
|---------------------------|---|--------------------|--------------------|-------------|----------|
| | avant 1850 | entre 1851 et 1880 | entre 1881 et 1914 | depuis 1914 | Ensemble |
| Rez de chaussée. | 21 % | 28 % | 38 % | 13 % | 100 % |
| 1 étage | 24 | 32 | 34 | 10 | 100 |
| 2 étages | 28 | 32 | 29 | 11 | 100 |
| 3 étages | 37 | 31 | 25 | 7 | 100 |
| 4 étages. | 44 | 31 | 20 | 5 | 100 |
| 5 étages. | 39 | 32 | 25 | 4 | 100 |
| 6 étages. | 19 | 32 | 43 | 6 | 100 |
| 7 étages. | 8 | 9 | 50 | 33 | 100 |
| 8 étages et plus. | 2 | 4 | 17 | 77 | 100 |
| Ensemble | 27 % | 30 % | 33 % | 10 % | 100 % |

TABLEAU D

*Répartition des immeubles ayant 2 étages au plus
d'après l'époque de construction.*
(Ensemble des 20 arrondissements de Paris.)

| ÉPOQUE de construction | NOMBRE D'IMMEUBLES | | | RÉPARTI- TION % des maisons collectives (1) |
|---------------------------|--------------------|-----------|-------------------------------|--|
| | Au total | Pavillons | Maisons collectives (1) | |
| Avant 1850. | 6.645 | 760 | 5.885 | 31 % |
| 1851-1880 | 8.245 | 2.183 | 6.062 | 33 |
| 1881-1914 | 8.516 | 2.894 | 5.622 | 30 |
| Depuis 1914. | 2.626 | 1.557 | 1.069 | 6 |
| Ensemble | 26.032 | 7.394 | 18.638 | 100 % |

(1) Nombre calculé en admettant que les pavillons individuels recensés comportent deux étages au plus.

DISCUSSION

M. BATICLE signale qu'il y aurait un certain intérêt à confronter avec la statistique des lieux de travail et zones d'habitation du département de la Seine les statistiques du trafic voyageurs entre la banlieue et Paris aux époques correspondantes.

M. FLAUS. — Je suis d'accord avec M. Baticle sur l'intérêt d'une étude du trafic voyageurs : Banlieue-Paris. Des statistiques sur l'exploitation de l'actuel réseau de la R. A. T. P. figurent dans diverses publications de la Préfecture de la Seine (Annuaire Statistique de la Ville de Paris, Bulletin Municipal Officiel) et la S. N. C. F. dispose de données analogues. Cependant, je n'ai pas abordé la question extrêmement complexe du bilan financier de l'exploitation des transports suburbains, qui ne peut être traitée que par un spécialiste des transports.

M. J. PRÉVOT. — M. Flaus nous a donné, au cours de son intéressant exposé, une indication pessimiste sur les possibilités de créer des centres industriels en des lieux non encore industrialisés, il a cité l'échec de Creteil-Bonneuil. On peut se demander néanmoins si un examen du problème dans des régions autres que le département de la Seine ne permettrait pas des conclusions plus optimistes.

Depuis une dizaine d'années, pour des raisons très diverses, des expériences de décentralisation industrielle ont été menées et se poursuivent encore (usine de Flins de la Régie Renault).

Peut-être serait-il maintenant extrêmement utile de tenter une étude statistique sur ces décentralisations, et de tirer des enseignements qui pourraient être précieux pour conduire de nouvelles expériences.

Les cas de décentralisation déjà existants, sans être extrêmement nombreux, sont, je crois, en nombre assez important pour que puissent être constituées de grandes catégories selon des critères divers qui paraissent utiles à considérer tels que la distance à un centre industriel existant, les conditions de transport, les conditions préexistantes d'habitat, la nature de l'activité en cause.

M. FLAUS. — M. Prévot a fait allusion à une politique de « décentralisation

industrielle ». Il est évident que, du point de vue auquel je me suis placé, une telle politique — que les pouvoirs publics s'efforcent de promouvoir (voir notamment les rapports du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme sur l'aménagement du territoire : février 1950, décembre 1950 et juillet 1952) — ne peut aboutir à des résultats immédiats. Or, la localisation actuelle des constructions d'habitations dans la région parisienne appelle des mesures d'urgence. La statistique des permis de bâtir (constructions nouvelles à l'exclusion des reconstructions), celle des décisions provisoires de primes à la construction et les observations directes que l'on peut faire en cette matière sont suggestives.

| | DÉPARTEMENT DE LA SEINE | | DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-OISE | |
|------|-------------------------|------------------|------------------------------|------------------|
| | Logements projetés | Logements primés | Logements projetés | Logements primés |
| 1949 | 4.238 | — | 2 214 | — |
| 1950 | 5.198 | — | 3.554 | — |
| 1951 | 8.756 | 4.079 | 7.278 | 5.470 |
| 1952 | 8.224 | 7 043 | 7.776 | 5.352 |

Mais à côté du rétablissement de l'équilibre géographique entre les lieux de travail et les zones d'habitation de la région parisienne, qui constitue un problème posé à l'échelon « local », il existe incontestablement un problème de localisation des diverses activités sur le territoire national.

Dans mon exposé, j'ai cité quelques chiffres qui mettent en évidence la progression de l'importance du département de la Seine dans la vie économique du pays depuis 50 ans et je crois que l'on peut, d'ores et déjà, tirer d'utiles enseignements des expériences de « décentralisation industrielle » tentées à ce jour.

Indépendamment des rapports du M. R. U. cités plus haut, les rapports sur la décongestion des centres industriels publiés en 1945 sous la direction de M. Gabriel Dessus par le Ministère de l'Économie Nationale, le cahier n° 7 de la Fondation Nationale des Sciences Politiques (G. Dessus, P. George, J. Weulersse : matériaux pour une géographie volontaire de l'industrie française), les travaux récents de MM. A. Brignole et J. Teissedre (*La Revue Administrative*, nos 23 et 24, 1951; note documentaire du 28 mai 1952 de la Direction générale de la Documentation), dont la matière résulte d'enquêtes approfondies sur ces expériences, répondent, au moins en partie, aux préoccupations de M. Prévot.

M. ORT signale que le Père Loew a étudié très à fond certains problèmes de l'habitat dans quelques grandes villes.

Il ajoute que si un membre de la Société était tenté d'examiner les statistiques du Père Loew, le siège d' « Économie et Humanisme » est à Écully (Rhône) et que le Directeur en est le Père Leuret.

M. GARNIER souligne le caractère fécond de la méthode employée par M. Flauss. Un simple classement des communes d'après des documents fiscaux permet d'éclairer les résultats des recensements ou les études qui en sont dérivées. On peut donc espérer que les classifications analogues appelées régions géographiques et agglomérations urbaines connaîtront un même succès.